

Zeitschrift: Édicateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band: 112 (1976)
Heft: 23

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

23

Montreux, le 25 juin 1976

éducateur

Organe hebdomadaire
de la Société pédagogique
de la Suisse romande

et bulletin corporatif

1172



Photo P. Cook, Yverdon

«Je ne veux pas bronzer idiot!»

Vous avez raison et vous voulez passer vos vacances de manière différente. Alors partez pour Tabarka, petit village sur la côte ouest de la Tunisie.



TABARKA

Le 4e Festival «Tous Arts» vous invite à participer à ses concerts, à vous initier à la peinture et à la danse dans ses ateliers de création, à pratiquer la voile ou l'équitation.

Vous pourrez y applaudir notamment Art Blakey, Maxime Le Forestier, Gerry Mulligan, etc. Anne Sylvestre, quant à elle, animera le Festival des Enfants.

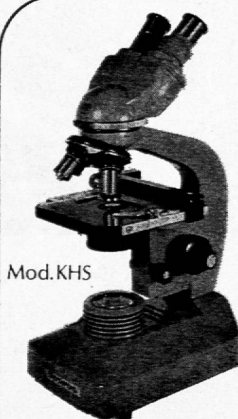
**À TABARKA
les vacances
c'est la fête**

Deux départs chaque semaine (du 12.6 au 14.9) de Genève par SWISSAIR et TUNIS AIR.
1 semaine dès Fr. 590.-,
2 semaines dès Fr. 770.-.
Demandez la brochure spéciale de

VOYAGES

AUX VENTS

Renseignements et inscriptions auprès des agences AVY Voyages ou de votre agence habituelle.



OLYMPUS

Microscopes modernes pour l'école

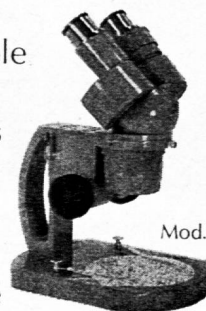
Grand choix de microscopes classiques et stéréoscopiques pour les élèves et pour les professeurs

Nous sommes en mesure d'offrir le microscope approprié à chaque budget et à chaque cas particulier

Demandez notre documentation!

Avantageux, livrables du stock. Service prompt et soigné

Démonstration, références et documentation: représentation générale: WEIDMANN + SOHN, dép. instruments de précision, 8702 Zollikon ZH, tél.: 01 65 51 06



Sommaire

COMMUNIQUÉS - VD 555

DOCUMENTS

Cinq années de recherches sur
l'enseignement de la lecture 556

Enseignement préscolaire et
apprentissage de la lecture 557

DES LIVRES POUR LES JEUNES 559

ÉCOLE, VIE ET « CRÉATIVITÉ » 564

TRIBUNE LIBRE 565

BANDE DESSINÉE 566

Collectivité SPV de la SVRSM

ATTENTION !

Pendant le mois d'août, le secrétaire de la collectivité, Fernand Petit, sera absent. Pour les demandes de feuilles maladie et pour les envois urgents, adressez directement le courrier à : SVRSM **caisse**, ch. de Primerose 35, 1000 Lausanne, 3, Cour.

En précisant nom, prénom, domicile et numéro de sociétaire.

éducateur

Rédacteurs responsables :

Bulletin corporatif (numéros pairs) :
François BOURQUIN, case postale
445, 2001 Neuchâtel.

Educateur (numéros impairs) :
Jean-Claude BADOUX, En Collonges,
1093 La Conversion-sur-Lutry.

Comité de rédaction (numéros im-
pairs) :

Lisette Badoux, ch. des Cèdres 9,
1004 Lausanne.

René Blind, 1605 Chexbres.

Henri Porchet, 1166 Perroy.

Administration, abonnements et an-
nonces : IMPRIMERIE CORBAZ
S.A., 1820 Montreux, av. des Planches
22, tél. (021) 62 47 62. Chèques pos-
taux 18 - 3 79.

Prix de l'abonnement annuel :

Suisse Fr. 35.— ; étranger Fr. 45.—.

Vaud

Qui ?

Educateur pédagogique

Qui ?

Désireux d'étoffer la partie pédagogique **pratique** de l'« Educateur », la rédaction de ce dernier demande à chaque section cantonale de lui désigner deux personnes d'accord de collaborer à cet enrichissement de notre journal, en matériaux directement utiles aux praticiens. En terre vaudoise, ce sont plus précisément une institutrice connaissant les problèmes du degré inférieur et un (ou une) enseignant(e) des trois ou quatre dernières années qui sont souhaités, sans exclure à priori les autres.

Le Comité cantonal prie instamment tous ceux et celles qui seraient intéressés par ce travail qui ne saurait manquer de rendre de grands services à leurs collègues et qui sera modestement rétribué, de bien vouloir s'annoncer d'ici au 30 juin au Secrétariat de la Société pédagogique vaudoise, Allinges 2, 1006 Lausanne.

IV^e CONGRÈS D'AUTOMNE SPV

Mercredi 29 septembre

Eclépens



**Société vaudoise
et romande
de Secours mutuels**

COLLECTIVITÉ SPV

Garantit actuellement plus de 2400 membres de la SPV avec conjoints et enfants.

Assure : les frais médicaux et pharmaceutiques, des prestations complémentaires pour séjour en clinique, prestations en cas de tuberculose, maladies nerveuses, cures de bains, etc. Combinaison maladie-accident.

Demandez sans tarder tous renseignements à Fernand Petit, 16, chemin Gottettaz, 1012 Lausanne.

**Centre logopédiste et pédagogique du
Nord vaudois**
cherche un

INSTITUTEUR

pour sa classe du degré supérieur.

Travail en équipe.

Brevet primaire officiel nécessaire.

Possibilité de formation en emploi pour l'obtention du brevet d'enseignant spécialisé.

Faire offres manuscrites avec curriculum vitae à la

Direction du Centre logopédiste,

rue des Moulins 99,

1400 YVERDON

CINQ ANNÉES DE RECHERCHE SUR L'ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE

Un peu d'histoire

En 1969, la Commission interdépartementale romande de coordination de l'enseignement primaire (CIRCE) chargeait M^{lles} Charlotte Kemm et Georgette Basset de mettre au point un « faisceau méthodologique » de lecture.

Le 21 janvier 1971, les deux auteurs présentèrent à CIRCE le guide méthodologique de « S'exprimer-lire ». La Commission interdépartementale proposa aux départements de l'Instruction publique de Suisse romande d'expérimenter cette méthode avant de la généraliser à l'ensemble des cantons et suggéra de confier cette étude à l'IRDP (Institut romand de recherches et documentation pédagogiques).

Neuchâtel, seul canton romand à utiliser, dans une partie de ses classes, cette nouvelle méthode de lecture, était tout désigné pour faire l'objet de cette étude. Choisir un seul canton offrait de plus l'avantage de réduire les sources de variation possibles : l'enseignement de la lecture commençait au même moment, l'empan d'âge était identique dans les classes, les enseignantes* avaient reçu une formation du même type... Ces conditions étaient favorables à la réalisation d'une expérience comparative.

L'expérience eut donc lieu dans le canton de Neuchâtel, de 1972 à 1974, dans les classes de première et de deuxième primaire. Les résultats et conclusions sont contenus dans deux rapports publiés par l'IRDP**.

Le 1^{er} mai 1973, les chefs de service de l'enseignement primaire des cantons de Genève, du Valais et de Vaud décidèrent d'étendre à leurs cantons l'enquête neuchâteloise sur l'apprentissage de la lecture.

Le rapport final*** de cette recherche romande leur a été communiqué à la mi-février 1976.

Une rénovation souhaitable

La recherche menée en Suisse romande a montré combien différaient encore en 1973 les organisations scolaires cantonales et les méthodes d'enseignement de la lecture. Ces différences ne permettent pas de tirer des conclusions interprétables de la comparaison des résultats cantonaux en lecture. Une seconde raison nous incite à considérer avec prudence les informations obtenues et à relativiser l'effet

possible d'une méthode de lecture : d'autres facteurs importants interviennent dans le succès de l'apprentissage de la lecture comme, pour l'élève, la langue parlée à la maison, la maturité intellectuelle et sociale, l'origine socio-culturelle et, pour l'enseignement lui-même, sa durée, le début de la scolarité, le début de l'enseignement de la lecture, l'importance du travail exigé à domicile, etc.

En conséquence, on ne saurait imputer à la méthode de lecture seule la responsabilité de l'acquisition plus ou moins bonne de la lecture. La recherche romande ne fournit en tout cas aucun élément susceptible de montrer l'effet nettement positif ou nettement négatif d'une méthode de lecture de l'un ou l'autre canton. On ne saurait donc trouver dans cette recherche romande les arguments ou résultats suffisants pour imposer aux instituteurs et institutrices de Suisse romande une nouvelle méthode de lecture, plus efficace que celle qu'ils appliquent déjà.

Si la nécessité d'une rénovation de l'enseignement de la lecture ne semble pas découler des résultats de la recherche romande, l'expérience neuchâteloise, réalisée dans un contexte plus homogène, nous incite nettement à reconsidérer certains aspects de la pédagogie de la lecture. De plus, les méthodes de lecture utilisées dans la plupart des cantons ne sont plus en accord avec les conceptions psychopédagogiques et les courants linguistiques actuels. Pour ces raisons également, une adaptation de la pédagogie de la lecture paraît souhaitable. Les trois arguments ci-dessous montrent bien l'opportunité de cette adaptation.

Les résultats de l'expérience neuchâteloise

L'expérience neuchâteloise avait comparé plusieurs méthodes de lecture dans des conditions semblables ; mieux que l'enquête romande, elle a permis d'apprécier l'effet de la méthode sur la réussite de l'apprentissage. Cette étude a montré que les méthodes « élargies » avaient, sur l'apprentissage des élèves en lecture en première année, un effet positif qui se manifestait encore en deuxième primaire. Les méthodes « élargies » se caractérisent par un enseignement qui vise des objectifs cognitifs de niveau élevé, comme la

compréhension, le raisonnement, l'exploitation de textes, la créativité. Les méthodes de Suisse romande qui ne représenteraient pas cette caractéristique auraient avantage à être modifiées dans le sens des méthodes « élargies ».

La psychopédagogie

Influencée par la théorie constructiviste piagétienne, la pédagogie accorde aujourd'hui plus d'importance à l'activité de l'enfant. Cette attitude nouvelle est partiellement à la base de la rénovation de l'enseignement de la mathématique. Elle a également suscité une conception nouvelle de la pédagogie des branches de l'environnement où l'activité de recherche personnelle ou en groupe a

* *Etant donné que les classes de première primaire sont tenues généralement par des institutrices, nous utiliserons le féminin lorsque nous parlerons du corps enseignant de première.*

** Cardinet, Jean ; Weiss, Jacques. — *Evaluation de « S'exprimer-lire ». Faisceau méthodologique pour l'enseignement de la lecture. Rapport élaboré à l'intention de la Conférence des chefs de service et directeurs de l'enseignement primaire de la Suisse romande et du Tessin. — Neuchâtel, Institut romand de recherches et de documentation pédagogiques, 1974. (IRDP/R 74.02.)*

Cardinet, Jean ; Weiss, Jacques. — *L'enseignement de la lecture dans le canton de Neuchâtel. Résultats de l'enquête menée en deuxième année primaire. Principes méthodologiques. Rapport élaboré à l'intention de la Conférence des chefs de service et directeurs de l'enseignement primaire de la Suisse romande et du Tessin. — Neuchâtel, Institut romand de recherches et de documentation pédagogiques, 1975. (IRDP 75.04.)*

*** Weiss Jacques. — *L'enseignement de la lecture en Suisse romande. Résultats de la recherche, conclusions psychopédagogiques et propositions pratiques. Rapport élaboré à l'intention de la Conférence des chefs de service et directeurs de l'enseignement primaire de la Suisse romande et du Tessin. Avant-propos de S. Roller. — Neuchâtel, Institut romand de recherches et de documentation pédagogiques, 1976. 63 p.*

supplanté la mémorisation. Admettre l'intervention active de l'élève dans l'apprentissage de la lecture suppose l'abandon de la plupart des méthodes actuelles issues des théories du conditionnement qui réduisaient la lecture à un mécanisme plus ou moins bien automatisé de décodage.

Une autre raison d'ordre pédagogique, qui découle d'ailleurs de ce qui vient d'être dit, peut nous inciter à vouloir rénover les méthodes actuelles de lecture : il s'agit de l'adaptation de l'enseignement à l'élève, posée en principe par tous les pédagogues. La plupart des méthodes de lecture des cantons romands, sinon toutes, sont centrées sur le programme, car l'ordre d'acquisition des lettres guide l'enseignement, lui donne son rythme et sa structure. Les exercices techniques occupent une place importante, sinon exclusive dans l'enseignement.

Une méthode centrée sur l'élève implique, au contraire, que le maître place l'apprentissage de la lecture dans un contexte significatif et motivant, c'est-à-dire qu'il mette les élèves dans des situations de communication écrite véritable. C'est de cette nécessité de la communication que devrait découler l'enseignement des techniques, en fonction des difficultés rencontrées par les élèves. Une telle pratique pédagogique suppose la prise en compte des phonèmes de la langue orale et, par conséquent, de toutes les graphies qui y correspondent, au fur et à mesure des besoins de communication des élèves. Une organisation hebdomadaire de l'enseignement et une présentation des phonèmes selon un programme annuel préétabli est dès lors difficilement compatible avec une telle conception de la pédagogie de la lecture.

La linguistique

Depuis F. de Saussure, au début du siècle, la langue orale est considérée comme première par rapport à la langue écrite. Elle l'est historiquement. Elle l'est aussi génétiquement pour chaque enfant. Il en découle par conséquent la nécessité de construire la langue écrite, à savoir la lecture et l'écriture, à partir de ce qui est déjà acquis, c'est-à-dire la langue parlée. Cette priorité accordée à l'oral apparaît aujourd'hui au travers des exercices techniques des méthodes nouvelles de lecture. Ces exercices cherchent à mettre en évidence les rapports particuliers qui existent dans la langue française entre l'oral et l'écrit, c'est-à-dire la correspondance multivoque des trente-six phonèmes du français avec leurs multiples représentations graphiques. Le phonème [o] par exemple peut être représenté en français par les graphies au, aux, ot, eau, etc. Les méthodes de Suisse romande ne présentent généralement pas la caractéristique « orale ». Ce n'est pas le cas pour « Le Sablier » et « S'exprimer-lire ». (Une méthode qui invite les enfants à s'exprimer oralement en classe ne doit pas être confondue avec une méthode « orale »).

Une rénovation de l'enseignement de la lecture paraît également souhaitable sur ce plan, même si, comme nous l'avons constaté dans la recherche neuchâteloise, cet aspect de la méthode de lecture n'est pas apparu comme source de plus grand succès en lecture après un et deux ans de scolarité primaire. Nous ignorons, il est vrai, ce qui se passe plus tard, notamment en ce qui concerne l'acquisition de l'orthographe. Les méthodes « orales » devraient en effet favoriser cette acquisition.

Les méthodes de lecture utilisées dans les cantons romands sont toutes, même les plus récentes, antérieures à la méthodologie romande du français actuellement à l'examen. Aucune n'est totalement en accord avec les fondements théoriques qui y sont énoncés, c'est là une raison supplémentaire d'amender la pédagogie actuelle de la lecture, voire de la renouveler.

La plupart des matériaux dont on aurait besoin pour faire passer dans les faits le renouvellement de l'enseignement de la lecture, sont déjà à la disposition des intéressés. Ce sont notamment : le Plan d'études romand, la Méthodologie romande du français (encore à l'état de projet), des exemples d'application qu'on trouve dans « S'exprimer-lire » et dans « Le Sablier », des indications méthodologiques diverses fournies par la littérature psychopédagogique actuelle.

Le 1^{er} avril 1976 les responsables cantonaux (CS 1) ont accepté l'idée d'une rénovation de l'enseignement de la lecture. Ils ont jugé préférable d'envisager une solution romande souple plutôt que des réalisations cantonales indépendantes. Afin de ne pas exclure la lecture de la pédagogie de la langue maternelle ils ont décidé de confier au comité actuel de rédaction de la méthodologie du français la mise au point d'une pédagogie romande de lecture, cohérente avec tout l'enseignement de la langue maternelle et en accord avec les principes définis par l'IRDP. Des praticiennes de tous les cantons viendront élargir le comité.

Ce texte est tiré de la revue « Lire » N° 1, mai 1976, 3^e année.

Jacques Weiss.

Institut romand de recherches
et de documentation pédagogiques.

ENSEIGNEMENT PRÉSCOLAIRE ET APPRENTISSAGE DE LA LECTURE

1. Introduction

A quel âge l'enfant est-il capable d'apprendre à lire ? Cette question revient périodiquement et l'on tente à chaque fois d'esquisser une réponse fondée sur les connaissances du moment^{1*}. Ce que nous voulons faire ici, c'est apporter les éclairages des dernières études sur la lecture et son apprentissage.

Pourquoi l'actualité pédagogique fait-elle ressurgir aujourd'hui ce vieux problème ?

Les maîtres de Suisse romande se trouvent actuellement dans une situation

confuse. Le plan d'études romand fixe le début de l'enseignement de la lecture en première primaire. Il ne peut en être autrement puisque, d'une part, l'enseignement préscolaire est facultatif et que, d'autre part, le canton de Neuchâtel n'a pas d'école enfantine institutionnalisée. Cependant certains cantons, comme Genève et Vaud par exemple, autorisent depuis longtemps cet enseignement en deuxième enfantine. Mais en deuxième enfantine les élèves vaudois et genevois n'ont pas le même âge, 6 à 7 ans pour les uns, 5 à 6 ans pour les autres. Alors qu'en est-il au juste ?

La coordination romande a fixé à 6 ans le début de la scolarité obligatoire.

Par conséquent, en 1980, les petits Valaisans et les petits Vaudois, qui auparavant apprenaient à lire à 6 ans en deuxième enfantine, le feront encore à 6 ans, mais en première primaire. Qu'enseigneront alors les maîtresses de deuxième enfantine ?

Ce texte va tenter de répondre à ces questions.

2. L'aptitude à la lecture

De même qu'il existe un moment en deçà duquel l'enfant ne peut marcher (11-13 mois), ou parler (18-20 mois), de même il est un temps pour savoir lire.

Il faut cependant qu'on soit d'accord sur ce qu'est savoir marcher, savoir par-

* Ces chiffres renvoient aux notes en fin d'article.

ler, savoir lire. Marcher en se tenant au landau, ou à un doigt paternel n'est pas savoir marcher. Balbutier, gazouiller ne correspond pas à ce que généralement, on considère comme savoir parler. Le consensus est plus difficile à établir pour le savoir lire. Les partisans du conditionnement estiment que lire est une aptitude qui peut s'actualiser dès l'apparition du langage oral, vers 18, 20 mois. La fameuse méthode de Glenn Doman² en est un exemple. La procédure qu'il préconise permet d'apprendre à l'enfant un certain nombre de mots ou groupes de mots, de les énoncer et de les comprendre. L'enfant ne possède cependant pas la capacité de pénétrer n'importe quel texte. Pour certains pédagogues, connaître et reconnaître les 26 lettres de l'alphabet serait déjà de la lecture. Dans un autre domaine, relevons que, bien souvent, les parents sont persuadés que leur enfant sait calculer parce qu'il compte jusqu'à 100 par exemple. Après les recherches de J. Piaget sur la construction du nombre chez l'enfant, nous savons que réciter la suite des nombres ne suppose pas la conservation du nombre. Des erreurs semblables existent en ce qui concerne la définition de l'acte de lire.

Lire est une activité complexe. Les deux définitions suivantes permettent de s'en rendre compte.

« Savoir lire consiste à être capable d'extraire d'un texte écrit son contenu sémantique, de l'organiser et de l'intégrer à des savoirs antérieurs, à une culture personnelle en voie d'élaboration. La lecture est une réalité cognitive qui ressortit à l'épistémologie. C'est aussi une activité esthétique dans la mesure où elle donne accès à la beauté par le truchement des œuvres littéraires et de la poésie.³ »

« Lire c'est émettre des hypothèses sur le texte en fonction du contexte linguistique et du vécu du lecteur, et de vérifier ces hypothèses à partir d'indices « différenciateurs » et à partir de la signification.⁴ »

Pouvoir lire suppose de nombreuses conditions⁵. Elles sont énumérées ci-dessous :

— Des conditions affectives : motivation pour la communication écrite (correspondance ou livre) ; autonomie, stabilité affective, stabilité de l'attention, pouvoir de concentration, capacité d'adaptation au contexte vital (classe).

— Des conditions motrices : coordination oculaire (suivre une ligne, ne pas sauter de ligne) ; articulation phonatoire (prononcer correctement les phonèmes du français) ; conscience du schéma corporel.

— Des conditions perceptives : capacité de discrimination auditive et visuelle (percevoir les différences entre les sons, en-

tre les formes) ; coordination spatio-temporelle (mettre en correspondance les différents moments d'un récit avec une succession d'images) ; verbalisation de l'organisation spatiale (manier des expressions du type : à gauche de, à droite de, en dessous de, etc.).

— Des conditions linguistiques : maîtrise relative et intuitive du système phonologique du français (percevoir les différences entre phonèmes) ; capacité à fusionner des phonèmes séparés et de séparer des phonèmes fusionnés⁶ ; maîtrise de l'organisation syntaxique de la phrase ; richesse relative du lexique.

— Des conditions psychologiques : avoir atteint le stade de la pensée opératoire, intériorisée et réversible (opérations catégorielles du type logique⁷).

— Des conditions de mémorisation : bonne mémorisation auditive et visuelle (retrouver des mots entendus ou vus parmi d'autres).

Les enfants de 6 à 7 ans remplissent généralement la plupart de ces conditions. Il peut exister, comme d'ailleurs pour toute activité humaine, d'importantes fluctuations individuelles. Ce sont elles qui suscitent les divergences de vue relatives au début de l'enseignement de la lecture. Des enfants peuvent être mûrs pour la lecture à 5 ans, peut-être même avant, d'autres ne le seront qu'à 7, voire 8 ans.

Les Scandinaves ont fixé à 7 ans le moment de l'apprentissage de la lecture. La probabilité de rencontrer, à cet âge, des enfants immatures pour la lecture est alors très faible. Cette décision semble bonne. « Grand nombre de psychologues et de professeurs en Suède ont le sentiment que l'âge tardif de départ (en lecture) est une des causes importantes du nombre relativement réduit de cas de difficultés de lecture au niveau des écoles élémentaires suédoises... Les recherches en psychologie et l'expérience pédagogique nous conduisent à croire que les enfants sont considérablement favorisés lorsque la scolarisation est retardée même jusqu'à l'âge de 7 ans⁸. » La recherche romande sur la lecture⁹ nous conduit à une constatation semblable. A durée de formation égale, les élèves plus âgés obtiennent de meilleurs résultats.

En Suisse romande et en France, les instituteurs et institutrices sont plutôt favorables à un enseignement précoce de la lecture par crainte de retarder les élèves mûrs de bonne heure. Cet enseignement étant valorisé par les milieux familial et scolaire, il se produit un clivage malheureux entre ceux qui peuvent apprendre à lire et ceux qui ne le peuvent pas, entre ceux qui réussissent et ceux qui échouent. Ce sentiment d'échec peut perturber l'ensemble de la scolarité.

Pour résoudre ce conflit on laisse souvent entendre que l'enseignement préscolaire devrait être suffisamment souple et individualisé pour tenir compte de ces différences interpersonnelles. Cette assertion mérite d'être nuancée. Deux attitudes sont possibles pour la maîtresse : ou repérer les enfants mûrs pour la lecture et prendre l'initiative d'un enseignement structuré de ce savoir-faire pour ces élèves, ou répondre aux demandes individuelles d'information des jeunes lecteurs en fonction de leurs besoins. La seconde attitude nous paraît préférable à l'école enfantine, car l'initiative vient de l'enfant prêt à la lecture et non de la maîtresse. Celle-ci intervient occasionnellement à la demande. Une semblable attitude pédagogique suppose bien sûr un environnement écrit stimulant : constitué par exemple par la présence de livres dans la classe (bibliothèque), ou la lecture d'histoires par la maîtresse.

L'enseignement de la lecture ne saurait donc débiter avant l'entrée en première primaire.

3. L'accélération du développement de l'enfant et ses limites

Nous avons vu qu'un certain développement était nécessaire pour apprendre à lire. On peut imaginer que l'école ait pour mission d'accélérer le processus de développement. Cette accélération est-elle possible et comporte-t-elle des limites ?

De nombreux travaux¹⁰ menés à Genève sur le développement de l'intelligence et l'accélération de la construction opératoire ont montré que « dans la majorité des cas, les résultats des apprentissages sont directement liés au niveau de départ de chaque sujet... Les sujets plus avancés profitent donc davantage des exercices et des informations dont ils disposent de façon identique au cours des apprentissages... Pour certains, dont le niveau de départ est le plus éloigné de la solution opératoire du problème soumis à l'apprentissage, le gain peut être nul ou à peine manifeste.¹¹ »

L'apprentissage de la lecture est pour une bonne part dépendant du développement des structures opératoires de l'enfant¹², dont parle ci-dessus Bärbel Inhelder, Hermine Sinclair, et Magali Bovet. Il paraît, par conséquent, peu économique, voire néfaste, de prévoir un entraînement régulier et insistant de la lecture chez des enfants trop éloignés de la maturité intellectuelle nécessaire pour cet apprentissage.

Une accélération est néanmoins profitable pour certains élèves sur le point d'atteindre cette maturité à la lecture, d'autant plus profitable d'ailleurs que

ROMANS POUR TOUS LES ÂGES

L'Ecole de Barbapapa

Annette Tison et Talus Tafor. L'Ecole des Loisirs. 1976. (Tous âges.)

C'est le cinquième volume de la très célèbre collection « Barbapapa », mise au goût du jour par la télévision. On ne discute plus aujourd'hui du côté éducatif des aventures de la famille des « Barbapapa ». Les remarquables dessins, pleins de fraîcheur et d'humour, permettront aux enfants de s'exprimer. Il y aura ainsi une « redécouverte » de la poésie et du merveilleux au travers d'actions journalières. C'est en tout cas une ÉCOLE ACTIVE que nous présentent les « Barbapapa »...

H. F.

L'Ourson timide Croquetout en Balade Bambi perdu et retrouvé Follet l'Ecureuil Cadichon le Petit Ane Jeannot, le Petit Lapin

de Jeannie Henno. Editions Gamma. 1974. Collection La Hotte enchantée.

Une collection qui, au travers de différentes aventures, entraîne l'enfant sur la trace des animaux et de leur environnement.

De grandes illustrations assez traditionnelles mais pleines de finesse et de fraîcheur soutiennent très bien l'histoire.

L'enfant trouvera, dans les héros, ses propres sentiments ou traits de caractère.

Livres que l'enfant de 3 ans saura apprécier.

Les caractères d'imprimerie conviennent aux lecteurs débutants.

M. C.

Fred et le Corbeau

Jeannine Chardonnet. Illustrations de Kersti Buisson. G. P. Rouge et Or - Dauphine. 1975.

Un petit garçon plein de rêves et un vieux corbeau solitaire se rencontrent. Ensemble, ils parcourent la campagne et la forêt. La découverte d'un faon abandonné les entraîne dans une suite d'aventures parfois périlleuses.

Très bon livre pour garçons et filles dès 7 ans.

E. P.

Des Bêtes pour Nane

Anne Pierjean. Illustrations de Monique Gorde. G. P. Rouge et Or - Dauphine. 1975.

Marianne, dite Nane, vit dans un petit village de la Drôme et y serait très heureuse si elle n'avait pas aussi peur des bêtes, des grenouilles, des oies, des vaches et des chiens. Heureusement, Matthieu, son ami, n'a peur de rien et décide de faire aimer les bêtes à la fillette. Que de merveilleuses aventures...

Garçons et filles dès 7 ans.

E. P.

Rosabelle, la Petite Chatte

Margarete Dörre. Traduit par Geneviève Hoppe. Illustrations de Marianne Padé. G. P. Rouge et Or - Dauphine. 1975.

Un jeune hérisson, un chaton, une musaraigne deviennent inséparables. Leurs aventures sont contées dans un style simple et gai.

Ce livre charmera filles et garçons dès 7 ans.

E. P.

Un Ane dans la Maison

Gina Ruck-Pauquet. Traduction de Michèle Kahn. Illustrations de Marie Chartrain. Hachette. Bibliothèque Rose.

Benjamin, un petit citadin, reçoit en cadeau un magnifique âne gris... Imaginez les aventures de Benjamin, de Criquet son ami et de Grison, jusqu'à ce que ce dernier soit conduit à la campagne.

Livre amusant, dès 7 ans.

E. P.

Aurore et la Petite Auto bleue

Anne-C. Vestly. Traduit par E. Vincent. Rageot. Bibliothèque de l'Amitié. Dès 8 ans.

Aurore est une petite fille citadine. Elle habite dans un grand ensemble moderne. Son papa prépare une thèse tout en s'occupant des enfants, tandis que sa maman travaille. Une fois l'examen du papa réussi, tout le monde part en vacances à la campagne.

Très joli récit bien adapté pour les enfants des grandes villes. Il nous relate les événements imprévus, les constata-

tions toutes simples et les découvertes étonnantes d'Aurore et de son petit frère.
E. P.

Tony lève les Masques

Huguette Carrière. Illustrations de Daniel Billon. Hachette. Bibliothèque Rose.

Dans la série des « Tony, bon policier », dès 9 ans.

« Faire le concours du jeune reporter... pourquoi pas ? » se disent Tony et son ami Bruno. Ils ne se doutent pas des difficultés qui les attendent.

Des phénomènes étranges se succèdent... les uns s'affolent, d'autres gémissent. Tony réfléchit, compare, agit et, le moment venu, lève les masques.

E. P.

Le Château des Enfants volés

Maria Gripe. Editions Rageot. Bibliothèque de l'Amitié. Tous âges, dès 9 ans.

Un livre humain, d'une rare beauté. Fait d'un rien d'humour et de fantaisie ainsi que de chaleur et d'une grande délicatesse. Un ouvrage dont on n'ose pas en faire un résumé de peur d'en détruire la valeur.

Lecture recommandée aussi bien aux adultes qu'aux adolescents. Convient aussi aux 8-9 ans à condition que l'ouvrage soit lu avec des adultes, en lecture suivie ou à haute voix dans les familles.

M. C.

Jeanne aux Chevaux

Michel-Aimé Baudouy. Rageot. Bibliothèque de l'Amitié. Dès 10 ans.

Dans un village des Pyrénées, les parents de Jeanne élèvent des petits chevaux de la race de Mérens.

Depuis sa plus tendre enfance, elle vit avec les chevaux, monte d'instinct et ne conçoit son avenir qu'avec eux.

Ce livre permet au lecteur de participer à la vie rude et passionnante des éleveurs et d'apprendre comment on devient moniteur d'équitation.

E. P.

La Maison des Castans

Suzanne Malaval. Editions G. P. Souveraine. 1974. Dès 10 ans.

Un livre à marquer d'une pierre blanche. Une écriture qui n'est pas, comme c'est très souvent le cas, uniquement fonctionnelle, mais qui a du style. Une typographie originale : des caractères agréables, de nombreux paragraphes (il n'est pas rare qu'une page en contienne cinq ou six), des chapitres très courts. La plume est alerte ; le récit, direct, prend souvent la forme d'un dialogue. Il dépeint la vie un brin farfelue d'une famille d'artistes dont le père est peintre et la mère choriste à l'opéra. Une histoire toute simple ; pourtant, à aucun moment l'intérêt ne faiblit.

J. B.

Fra Diavolo

Olivier Séchan. Hachette. Bibliothèque Verte. 1975. Dès 10 ans.

« Les bandits, les bandits ! » crie le cocher affolé ! Un « bravo » inattendu s'élève du chœur des voyageurs. C'est Juliette, une jeune fille de seize ans qui rêve peut-être d'aventures. Mais quelle déception, c'est une fausse alerte.

Pourtant l'attaque ne se fera pas attendre. Le soir même, les voyageurs qui se rendaient de Rome à Naples sont surpris en plein repas par Fra Diavolo, le trop fameux bandit dont la tête est mise à prix.

Une fois de plus, Juliette est déçue ; elle avait entendu dire que le bandit était un jeune homme séduisant et galant avec les dames et celui-là n'est qu'un affreux bonhomme au visage gras et couvert de cicatrices. Et de plus, il appelle Juliette « Princesse ». Se moque-t-il d'elle ? Pourtant il trouve dans son sac un coffret rempli de bijoux dont elle semblait ignorer l'existence. Mais l'affreux bandit et sa troupe sont mis en déroute par un beau jeune homme qui se nomme lui aussi « Fra Diavolo » (frère diable).

Juliette n'y comprend plus rien, car ce deuxième Fra Diavolo la prend aussi pour une princesse. Le célèbre bandit se demande s'il n'est pas victime d'une machination. Mais qui lui a tendu ce piège, et qui est cette impertinente Juliette ?

Autant de questions qui entraînent le lecteur dans une aventure pleine de rebondissements.

J.-M. E.

Mon Vercors en Feu

Paul-Jacques Bonzon. Hachette. Bibliothèque Verte. 1975. Dès 11 ans (tous âges).

C'est une excellente idée des Editions Hachette de rééditer le livre de Paul-Jacques Bonzon. C'est un très beau récit — peut-être le meilleur livre pour les jeunes traitant du problème de la guerre 39-45 et de la Résistance française — écrit sobrement. L'histoire commence en mai 1940. En France, c'est la débâcle. Dans le Vercors, ce n'est pas encore une réalité. Mais peu à peu Luc Chatagnier va découvrir les horreurs de la guerre. Sa famille recueillera une petite fille dont la mère est morte et dont le père a été emmené dans un camp de concentration. Puis la vie deviendra difficile... Restriction de nourriture, organisation de la résistance, occupation du village par les Allemands, arrestations, exécutions, bombardements...

Parmi cette désolation, un espoir qui incite Luc à n'éprouver ni haine, ni rancœur : un soldat allemand lui a sauvé la vie.

Ce roman est attachant par la manière dont il est raconté. Je recommande particulièrement la lecture de ce livre.

H. F.

Hervé et l'Anneau d'Emeraude

Cécile Aubry. Hachette. Bibliothèque Verte. Dès 11 ans.

Hervé, jeune garçon de 15 ans, habitant la côte bretonne, croit fermement que l'histoire de la Dame Blanche n'est pas une légende, mais la relation d'un fait réel. A force de persévérance et avec l'aide de ses amis, il arrivera à la découverte du tombeau d'un chef Viking et de sa dame.

Beau récit dans lequel le lecteur appréciera tour à tour la côte bretonne, la mer et ses sports, l'archéologie et la recherche, sans oublier la franche amitié, les qualités de courage et de témérité des jeunes acteurs.

E. P.

La Trahison d'un Frère

Ghislaine Laramée. G. T. Rageot. Bibliothèque de l'Amitié. 1975. Dès 11-12 ans.

Ahmed vit avec sa famille dans un petit village marocain. Bachir, un homme de la capitale, vient proposer un nouveau travail à son père. Ahmed n'aime pas cet homme qui n'a apporté que du malheur chez les siens. Son père, attiré par tout ce que lui promet Bachir, accepte d'aller travailler en France. Ahmed et sa famille doivent vivre chez Bachir, à Rabat.

Ahmed avait raison ; de nouveaux malheurs surviennent. Ahmed, a-t-il vraiment volé une importante somme d'ar-

gent ? Son père, dont on n'a plus de nouvelles, est-il encore vivant ?

L'atmosphère marocaine est assez bien rendue, mais malheureusement, l'aventure n'est pas passionnante d'un bout à l'autre.

J.-M. E.

Le Songe de Tibère

Georges Hacquard. Rageot. Bibliothèque de l'Amitié. 1975. Dès 11-12 ans.

Auguste, empereur de Rome, vit ses dernières heures.

Pour lui succéder, deux hommes sont prêts à s'affronter : Agrippa Postumus, qui attend son heure en exil, et Tibère, le cruel Tibère dont le peuple ne veut à aucun prix. Ce dernier l'emporte en faisant assassiner son rival.

L'aventure dans laquelle se lance un noyau de conjurés pour renverser un pouvoir despotique réussira-t-elle ?

J.-M. E.

Marie-Laure de Malivert

Pierre Debresse. G. P. Rouge et Or. Coll. Olympie. 1975. Dès 12 ans.

1789 ! la Révolution française ! tel est le thème choisi par Pierre Debresse pour son nouveau roman. Marie-Laure, fille du comte de Malivert, est surprise seule dans le château familial. Les assaillants, des gens du peuple, prennent des armes et les papiers importants du comte. Après cet incident, Marie-Laure est malade et c'est son oncle (qu'elle déteste) qui prend soin d'elle. Il contraint Marie-Laure à entrer dans un couvent. Avec beaucoup de chances Marie-Laure en sortira et, guidée par l'amour, elle passera dans l'autre camp de la révolution.

J.-M. E.

Voyage sans Boussole

Bertrand Solet. Robert Laffont. Coll. Plein Vent. 1975. Dès 12 ans.

C'est un très beau roman (qui a beaucoup plu à l'ensemble de ma classe) traitant d'un sujet préoccupant les jeunes d'aujourd'hui : le désir de s'évader, de quitter « son milieu » pour voir autre chose, d'aller ailleurs.

Ainsi Ousmane, un jeune Sénégalais pauvre, pense qu'il ne pourra réaliser son désir, épouser Mira, une jeune fille de sa tribu, qu'en se rendant en France pour « gagner beaucoup d'argent ». De même, Christine et François, deux jeunes lycéens parisiens, veulent s'arracher à la vie quotidienne, réglée et monotone de HLM. Ils se rendent en moto au Sénégal.

Confrontés à la dure réalité — africaine d'un côté, parisienne de l'autre — ces jeunes gens vont vivre toute une série d'aventures enrichissantes, cruelles parfois, merveilleuses aussi, qui leur feront prendre conscience de l'enrichissement personnel de leur « départ », mais aussi de la complexité des problèmes rencontrés...

C'est un récit que je recommande particulièrement à ceux qui pratiquent la lecture suivie.

H. F.

Série : « L'Age en Fleur »

1. Premiers Pas, Premier Amour
2. La Fiancée improvisée
3. Le Beau Rôle
4. Le Choix

Odette Joyeux. Hachette. Coll. Ariane. 1974-1975. Dès 12 ans.

Nul n'est besoin de présenter les quatre romans de la série « L'Age en Fleur », puisque la télévision a présenté avec succès ces récits en feuilleton. A la veille des vacances, je pense que ces livres divertiront les jeunes filles fatiguées par d'innombrables travaux scolaires. Aucune prétention. Ce sont des romans simples, bien écrits par une femme qui connaît parfaitement le monde de la danse. Un bon délassement.

H. F.

Le Disparu des Villes mortes

Renée Aurembou. G. P. Rouge et Or Olympique. 1975. Dès 12 ans.

« Le Disparu des Villes mortes » a obtenu le Grand Prix de littérature pour la jeunesse au Salon de l'enfance.

C'est un roman captivant qui nous amène dans une région du monde peu connue encore. L'histoire se passe de nos jours, à la frontière entre l'Afghanistan et l'Iran.

... Comme on est sans nouvelles de Frédéric Dancourt, parti étudier les villes mortes d'Afghanistan, ses deux fils, Gilles et Marc, décident de se lancer à sa recherche.

C'est le début d'une périlleuse aventure. Ils doivent affronter le désert et ses tempêtes de sable, rencontrent de redoutables pillards, descendent en canot un fleuve très dangereux et sont confrontés avec une bande de trafiquants de drogue. Sauveront-ils leur père ?

H. F.

Nam de la Guerre

Nicole Vidal. G. T. Rageot. Bibliothèque de l'Amitié. 1975. Dès 12 ans et tous âges.

Passionné d'histoire contemporaine, j'ai lu dernièrement un ouvrage de Jean Lartéguy : « L'Adieu à Saigon », et un autre d'Olivier Tood : « Les Canards de Ca-Mao ». Ces deux ouvrages essayaient de nous montrer et de nous faire sentir les réalités de cette guerre dans le Sud-Est asiatique. Pas toujours facile... Eh bien Nicole Vidal, une sinologue française, a réussi dans un récit poignant et passionnant à présenter cette tragédie à des jeunes lecteurs. L'auteur ne prend position ni pour le Nord, ni pour le Sud. Mais elle nous fait comprendre les atrocités et les absurdités de cette guerre fratricide. Nous suivons une famille de paysans vietnamiens qui habite près de la frontière entre les deux états ennemis. La situation est dramatique. Un jour, le village est occupé par le Viet-Cong, le lendemain, ce sont les troupes du Sud qui le reprennent. Que de problèmes de conscience pour les habitants.

Ce livre est un des grands romans de la littérature pour la jeunesse écrits en 1975.

H. F.

Quand gronde la Rivière

Pierre Pelot. G. T. Rageot. Bibliothèque de l'Amitié. 1975. Dès 12-13 ans.

C'est un roman d'accrochage que nous présente Pierre Pelot. Ceux qui avaient aimé « Le Vent de la Colère » (Bibl. de l'Amitié) ou « La Drave » trouveront dans ce livre la même atmosphère. Roman d'action. Dur parfois. Les hommes sont rudes... Leur « métier » aussi. Il faut convoyer sur la rivière des troncs... Et de plus ces troncs ont été volés à une société dirigée par une sombre brute. Alors il n'y a rien à ajouter. La vengeance est dans l'air...

H. F.

Le Soleil que tu m'as donné

Maurice Métral. Hachette. Coll. Ariane. 1975. Dès 13 ans.

C'est le roman d'un écrivain suisse, grand connaisseur de la montagne, qui nous est présenté dans la collection Ariane.

L'histoire se passe en Valais. Le récit est bien écrit, bien « senti » par un homme qui sait nous faire partager cette atmosphère montagnarde faite de simplicité, de silence, mais des silences qui prennent une grande signification chez Michel, un jeune guide valaisan qui vit seul. Un jour, une jeune femme, Laurence, lui demande de l'accompagner dans une ascension périlleuse. Michel refuse. Mais Laurence, poussée par un secret qu'elle ne veut pas révéler, s'engage dans l'aventure sans prévenir personne...

H. F.

Ambassadeur en Contrebande

Jean-Jacques Tourteau. Hachette. Poche Rouge. 1975. Dès 13 ans.

Ce roman palpitant a pour toile de fond le problème des peuples de l'Amérique du Sud et les revendications des Tupamaros.

Le jeune docteur Marchal accepte de soigner un homme inconscient que traquent les Tupamaros. Mais pour un médecin engagé par l'OMS sur un bateau hôpital c'est une décision très imprudente. Eric Marchal sera entraîné dans une aventure politique où il jouera parfois sa carrière et sa vie et même celle de son amie Brigitte qu'il a retrouvée au Chili où elle s'était engagée comme infirmière.

M.-T. E.

La Dernière Troïka

Didier Decoin. Hachette. Coll. Ariane. 1976. Dès 13 ans (filles).

1917... Depuis huit mois déjà, la révolution a éclaté en Russie où cosaques et révolutionnaires se livrent une guerre sanglante.

J'ai lu avec beaucoup de plaisir et d'intérêt le roman de Didier Decoin. C'est un récit simple, mais sensible et profond. Sonia est une jeune paysanne de 17 ans qui vit dans un village où les problèmes ne sont encore que la faim et le froid. Et pourtant un jour, les germes de la révolution viennent troubler l'existence paisible des villageois. Yvan, l'ami de Sonia, part rejoindre les troupes révolutionnaires à Pétrograd. Peu après, les gens du village sauvent un jeune Anglais, Christopher, qui s'est enlisé dans la boue des marais. Le rescapé trouve refuge dans l'isba de Sonia. Les deux jeunes gens vont rapidement devoir affronter la violence et les périls de la guerre civile. Peu à peu, au milieu des épreuves, ils vont se découvrir. Puis un soir, Sonia retrouve Ivan...

H. F.

Ce Jeudi d'Octobre

Anna-Greta Winberg. G. T. Rageot. Editions de l'Amitié. 1976. Dès 13-14 ans.

« La catastrophe s'est abattue sur moi un jeudi, un soir d'octobre... » Cette phrase, nous la retrouvons dans les premières pages d'un des plus beaux romans qu'il m'a été permis de lire à propos d'un sujet délicat, mais combien actuel : le divorce.

Madde, jeune fille de 13 ans habituée à une vie familiale « normale », doit faire face brutalement à une situation à laquelle elle n'était pas préparée : la séparation de ses parents. L'auteur n'a pas voulu dramatiser le fait. Certes les problèmes sont présents. Ils ne sont pas cachés. Mais jamais Anna-Greta Winberg ne brandit un doigt accusateur ou moralisateur. Elle ne cherche pas à imposer ses opinions. Elle nous fait suivre le cheminement intellectuel de Madde qui très simplement nous « ouvre son cœur ».

Je ne pense pas, et l'expérience me l'a montré, que ce livre soit accessible à des jeunes de 11-12 ans comme indiqué par l'éditeur. C'est à partir de 13-14 ans que ce beau roman prendra toute sa valeur.

H. F.

Les Murs de la Ville

Alain Arvel. Hachette. Poche Rouge. 1975. Dès 13-14 ans.

... Les jeunes traînent dans les terrains vagues, s'attardent devant les juke-boxes des cafés, préparent des mauvais coups... Le décor : cinq tours de béton dans la banlieue d'une grande ville. Ce roman nous fait vivre de l'intérieur le drame de certains jeunes gens.

C'est là qu'échoue la famille Detierti, ruinée par la faillite d'un promoteur peu scrupuleux. Les parents sont aigris, se font d'éternels reproches. Mais celui qui souffre le plus de la situation, c'est leur fils Bruno, 17 ans. Ses amis d'autrefois l'ont abandonné. Il va essayer de s'intégrer dans ce « nouveau » quartier.

Ce roman captivant, parfois violent, nous « accroche » dès les premières pages.

H. F.

L'Herbe naïve - Vingt Jours, Quarante Jours

France Bastia. Duculot. Coll. Traveling. 1975. Dès 14 ans.

Si je présente ces deux romans ensemble, c'est que je ne suis pas tout à fait d'accord avec l'éditeur qui dit que ces livres peuvent être lus séparément. A la rigueur oui ! Mais je pense que la lecture de « Vingt Jours, Quarante Jours » ne prendra une véritable dimension psychologique qu'après la lecture de « L'Herbe naïve ». Ceci mis à part, je voudrais rendre hommage à France Bastia (dont nous avons déjà parlé à propos de son livre « Le Cri du Hibou ») qui a réussi à nous faire sentir, au travers d'une très belle histoire se déroulant de nos jours au Zaïre, les rapports, nouveaux entre Blancs et Noirs après la décolonisation (qui fut

meurtrière dans cette ancienne colonie belge, et les sentiments des Blancs revenant dans « leurs anciennes propriétés ».

... Catherine Boisdenghien revient dans son pays natal : le Zaïre. Dix ans plus tôt, elle avait dû quitter ce pays en pleine tourmente. Peu après, elle avait appris que ses parents avaient été massacrés par les Simbas.

... Aujourd'hui, avec son frère et Maki-leke, un Zaïrois, Catherine va se rendre jusqu'à l'ancienne plantation familiale. Il y aura beaucoup d'obstacles et surtout la découverte de certains faits troublants... Deux très beaux romans, bien écrits, passionnants du début à la fin.

H. F.

Le Chemin du Large

Yvon Mauffret. G. P. « Grand Angle ». 1975. Dès 14 ans.

C'est un très beau roman de la mer et de ses « coutumes » qu'Yvon Mauffret, écrivain breton, nous présente avec « Le Chemin du Large ». Mais ce pourrait être un reportage, car l'histoire racontée s'est réellement passée, il y a une vingtaine d'années.

Des hommes, des femmes et leurs enfants, insatisfaits de la vie monotone et routinière qu'ils vivent, décident de « rompre avec leur passé ». Ils s'embarquent sur un vieux ketch, « L'Ard-Ri », à la recherche d'espace, de liberté. Mais tout se ligue contre eux. D'abord une tempête, puis un procès intenté par l'armateur du bateau qui en vain a essayé de les « dépanner ». C'est le désespoir, et la fin d'une belle, mais courte aventure... Heureusement, les gens du littoral, fidèles à la tradition de l'hospitalité, vont tout « essayer » pour que l'aventure continue...

Mauffret a su nous montrer admirablement les traits de caractère de chaque personnage impliqué dans cette histoire. Un livre très humain.

H. F.

L'Ile sur le Toit du Monde

2. L'Etrange Bête de la Terre de Feu
Ian Cameron. Robert Laffont. Coll. Plein Vent. 1975. Dès 14 ans.

Ceux qui ont assisté à la projection du film « L'Ile sur le Toit du Monde » de Walt Disney auront beaucoup de plaisir à lire le dernier roman de Ian Cameron « L'Etrange Bête de la Terre de Feu ». Le film est inspiré de ce roman et d'un autre livre de Ian Cameron qui a paru il y a une dizaine d'années et qui, de nos jours, reste une des grandes œuvres de la littérature pour adolescents : « Le Cimetière des Cachalots ».

... Un anthropologue a perdu dans un naufrage les preuves qu'il avait recueillies sur une étrange bête vivant dans la cordillère des Andes, au sud du Chili. Mais ses collègues n'accordent que peu de crédit à cette découverte.

Une expédition est mise sur pied dans les hauts plateaux des Andes... Le but, ici, n'est pas de raconter les péripéties de l'expédition. Elles sont passionnantes. Ceux qui aiment les romans d'anticipation seront très vite « accrochés » par ce livre de qualité.

H. F.

Messier 51 ou l'Impossible Retour

Christian Grenier. G. T. Rageot. Bibliothèque de l'Amitié. 1975. Dès 14-15 ans.

Un « engin extra-terrestre » est arrivé sur la terre. Des jeunes s'y intéressent. D'où vient-il ? Un rescapé est retrouvé mais ce qu'il raconte est si extraordinaire qu'ils ont de la peine à le croire. Il emmène alors ses nouveaux camarades sur sa planète d'origine ; mais il s'est passé des choses incroyables pendant son absence.

Cette aventure ne manque certes pas de tension, mais elle est assez difficile à comprendre et c'est pour cette raison que je la conseillerais à des jeunes de 14-15 ans passionnés par la science-fiction (et non à ceux de 11-12 ans comme indiqué par la maison d'édition).

J.-M. E.

Voyage au Bout du Printemps

Gilbert Tanugi. Hachette. Poche Rouge. 1975. Dès 14-15 ans.

Un écrivain de talent, une histoire simple mais belle ; deux adolescents de milieux différents qui se découvrent et qui s'aiment. Voilà assez de facteurs réunis pour donner envie de lire ce récit.

Un matin, Rose, 17 ans, rencontre, dans les jardins du Palais-Royal, Brandy, un jeune Canadien qui sort d'une maison de redressement. Il est venu à Paris pour retrouver son père, un artiste autrefois célèbre, dont il est sans nouvelle depuis 10 ans. Rose décide de l'aider. Elle va avoir bien des problèmes à affronter... Et que de déceptions. Mais toutes ces expériences vont amener Rose et Brandy à un degré de maturation tel qu'ils se découvriront peu à peu « adultes ».

H. F.

l'élève s'approche de cette maturité. Cette accélération procède cependant par des voies détournées. François Bresson¹³ dit ceci : « l'acquisition de ces notions (de conservation)¹⁴ passe par des détours et non par la confrontation directe avec le problème ».

Les exercices de prélecture sont précisément ces activités détournées qui préparent l'enfant à développer les structures cognitives nécessaires à la lecture, ainsi que les habiletés indispensables à cet apprentissage.

4. Le contenu de l'enseignement préscolaire

Puisque l'école enfantine n'est pas le lieu de l'apprentissage de la lecture, de quoi est-elle le lieu ? Le contenu de l'enseignement préscolaire est défini par le Plan d'études romand. L'école enfantine est le lieu de l'éducation sociale, perceptive, intellectuelle et artistique. Chacun de ces domaines contribue à des degrés divers au développement de l'aptitude à la lecture, en empruntant ces chemins détournés dont parle François Bresson. Nous ne parlons ici que d'une partie de l'éducation intellectuelle : la prélecture.

La prélecture correspond aux activités qui cherchent à mettre l'enfant en mesure de remplir les conditions nécessaires à l'apprentissage de la lecture, conditions présentées plus haut (sous 2). Aussi ces activités, intégrées dans un contexte significatif pour l'enfant (construction, bricolage, puzzle, écoute d'histoires) développent-elles la motricité, la perception auditive et visuelle, le langage oral, sa structure et son lexique, le raisonnement, la mémoire, l'attention. Elles cherchent spécialement à créer le désir de lire. Il ne s'agit pas d'un enseignement structuré et collectif, mais plutôt d'interventions ponctuelles et restreintes, dictées par les occupations des enfants. A titre d'exemple nous présentons ici quelques exercices de prélecture, intégrés dans la vie de la classe enfantine.

Diverses activités des élèves (construction, bricolage, tissage, rangement) sont l'occasion d'utiliser les termes *dessus*, *dessous*, *en dessus*, *en dessous*, *à côté*, *dedan*, *dehors*, *sur*, *etc.* Une discussion avec un ou plusieurs élèves à propos d'un dessin, d'un livre, d'une histoire peut conduire la maîtresse à proposer quelques brefs jeux sur le langage oral : demander à l'enfant s'il entend un phonème donné tout à fait au début, au milieu ou tout à fait à la fin d'un mot, ou bien l'inviter à découvrir des mots contenant un phonème donné.

Les dessins de l'enfant ou ceux d'un livre offrent à l'enseignante la possibi-

lité d'exercer les capacités de discrimination visuelle de l'élève : percevoir les ressemblances, les différences graphiques. Les lettres et les mots d'un livre peuvent donner lieu à des activités du même type sans pour autant être de la lecture.

Le matériel manipulé par l'enfant (crayons de couleur, réglettes, poupées, animaux, marchandises du magasin, jetons, voitures, plots...) peut toujours faire l'objet d'activités organisatrices occasionnelles : classifications, sériations selon divers critères, combinaisons par grandeur, longueur, couleur, sexe...

Ces interventions pédagogiques ne s'improvisent pas ; un guide méthodologique, des fiches de travail sont souhaitables et devraient être rapidement mis à disposition des maîtresses. Celles-ci, en effet, n'ayant plus à enseigner la lecture, se trouvent, aussi, démunies face à leurs nouvelles tâches.

Un fichier romand, relatif à l'éducation sociale, perceptive, artistique et physique est en préparation. En ce qui concerne l'éducation intellectuelle, aucun matériel romand n'est étudié pour le moment. Par conséquent, le canton du Valais a constitué des dossiers provisoires dont l'un de prélecture. Un groupe de travail vaudois¹⁵ s'apprête également à le faire. Les initiatives valaisanne et vaudoise témoignent de l'actualité de cette question. Les méthodes du « Sablier » et « S'exprimer-lire » proposent, chacune, un fichier de prérequis.

5. Conclusions

Il y a un mythe de la précocité, comme valeur en soi. Mais à quoi bon promouvoir la précocité si c'est pour constater à la fin de la scolarité obligatoire qu'environ 40 % des élèves ont un an, voire davantage, de retard. Ce retard est péniblement ressenti. Chacun peut imaginer, s'il ne l'a pas vécu, ce que représente personnellement et socialement un redoublement de classe. Il faut l'éviter.

Dans l'un de nos cantons par exemple¹⁶ 40 % environ des enfants achèvent leur scolarité obligatoire avec du retard. Ce retard touche surtout les enfants économiquement défavorisés : à la fin de la première primaire déjà, 73 % des retards appartiennent en effet à la catégorie « travailleurs et employés » alors que cette catégorie représente le 58 % de la population scolaire totale. Cette statistique n'a pas un caractère purement local. La tendance qu'elle révèle se retrouve dans les autres cantons de Suisse romande.

Par conséquent, il semble bien que ce soit une décision sage et justifiée que de réserver le début d'un enseignement struc-

turé de la lecture à la première primaire. A l'enseignement préscolaire revient la tâche non moins importante de favoriser le développement général, affectif, moteur et cognitif de l'enfant, et de le rendre apte à entreprendre ses futurs apprentissages en créant un environnement stimulant et en recourant à une pédagogie toute centrée sur l'élève, ses besoins et ses difficultés.

Jacques Weiss.

Institut romand de recherches et de documentation pédagogiques.

Notes

¹ Roller, S. — **Remarques sur l'âge optimum auquel il conviendrait de fixer le début de l'apprentissage de la lecture.** In : Annuaire (du) Service de la recherche pédagogique. Genève, Département de l'instruction publique, pp. 17-40.

² Doman, G. — **Apprenez à lire à votre bébé** (How to teach your Baby to Read?). Trad. de l'anglais par Janine Michel. Paris, Plon, 1965.

³ Roller, S. Ibid., p. 21.

⁴ Cardinet, J., Weiss, J. — **L'enseignement de la lecture dans le canton de Neuchâtel.** Résultats de l'enquête menée en deuxième année primaire. Principes méthodologiques. Neuchâtel, Institut de recherches et de documentation pédagogiques, 1975, p. 17. (IRD/P 75.04.)

⁵ La liste détaillée de ces conditions a été publiée dans **Apprendre à lire**, actes du symposium international sur l'apprentissage de la lecture, (organisé par) l'Institut romand de recherches et de documentation pédagogiques (Neuchâtel). La Tour-de-Peilz, Ed. Delta, 1973, p. 171 (Coll. Greti-Socrate).

⁶ Leroy-Boussion, A. — **Une habileté auditivo-phonétique nécessaire pour apprendre à lire : la fusion syllabique. Nouvelle étude génétique entre 5 et 8 ans.** In : Enfance (Paris), N° 2, mai-août 1975, pp. 165-190.

⁷ Sinclair, H., Maquard, M., Galifret, N. — **Critères pour le choix d'une méthode d'apprentissage de la lecture.** Neuchâtel, Institut romand de recherches et de documentation pédagogiques, 1970, p. 7. (Recherche 14.01.02, document de travail N° 1.)

⁸ Malmquist, E. — **L'apprentissage de la lecture en Suède et les mesures prises pour la correction des déficiences chez l'enfant.** In : Lecture et pédagogie. Actes du Colloque international de Tours. Tours, 23-25 novembre 1972. Orléans, Centre régional de documentation pédagogique, 1973, p. 73.

⁹ Weiss, J. — **L'enseignement de la lecture en Suisse romande.** Résultats de la

recherche, conclusions psychopédagogiques et propositions pratiques. Neuchâtel, Institut romand de recherches et de documentation pédagogiques, 1970, pp. 29-30. (IRDP/R 76.01.)

¹⁰ Inhelder, B., Sinclair, H., Bovet, M. — **Apprentissage et structures de la connaissance.** Paris, Presses universitaires de France, 1974, p. 325. (Coll. Psychologie d'aujourd'hui.)

¹¹ Souligné par nous.

¹² Sinclair, H., Maquard, M., Galifret, N. Ibid.

¹³ Bresson, F. — **Conférence** (présentée au) Symposium (du) Conseil de l'Europe, Comité de l'enseignement général et technique, (à) Versailles (France), 24-29 novembre 1975, (sur) la liaison entre l'éducation préscolaire et l'enseignement élémentaire. St-Gall/Genève, 1976. Annexe 2, p. 7.

¹⁴ « ... la conservation constitue une condition nécessaire de toute activité rationnelle... », citation de : Piaget, J. (avec Szeminska, A.) — **La Genèse du nombre chez l'enfant.** Neuchâtel, Delachaux &

Niestlé, s.d. (Coll. « Actualités pédagogiques et psychologiques »), p. 6.

¹⁵ Dénomination officielle de ce groupe : Groupe de travail pour l'aménagement du programme de l'école enfantine dans le cadre d'un changement de la méthode d'apprentissage de la lecture.

¹⁶ Neuchâtel, Département de l'instruction publique. — **Statistiques et scolarité. Quelques aspects du retard scolaire.** Scolarité obligatoire, Gymnase, Ecole de commerce. Neuchâtel, 1974. (Statistiques et scolarité, 2, 1974.)

ÉCOLE, VIE ET « CRÉATIVITÉ »

En un temps où la « créativité » est à l'ordre du jour dans les milieux pédagogiques, il nous a paru utile de rassembler quelques citations donnant au problème ses vraies dimensions. Au lecteur de se faire une opinion personnelle et, s'il le juge bon, de lire ou relire tel ou tel des ouvrages dont sont extraites ces citations. M. Baroni reste à votre disposition pour tout renseignement complémentaire (5, Maupertuis, 1260 Nyon).

« Je prétends que la médecine et la pédagogie telles qu'elles sont pratiquées et officiellement enseignées dans nos écoles sont marquées par une incompréhension totale de l'être vivant et des « processus vitaux » les plus rudimentaires. (...) L'éducateur à la tournure d'esprit fonctionnelle voit dans l'enfant l'être vivant et modèle l'environnement de l'enfant en fonction de ses besoins vitaux. (...) Le principe de vie qui est dans l'enfant obéit à des lois cosmiques qui n'ont pas changé depuis des millénaires. » (Wilhelm Reich, L'Éther, Dieu et le Diable, Payot.)

« Je crois que l'on ne tire pas des enfants, ni sur le plan intellectuel, ni au point de vue moral, tout ce qu'on devrait. Il y a, dans tout enfant, une petite flamme précieuse qu'on devrait attiser, qu'on pourrait cultiver... J'en vois beaucoup qui viennent me poser des questions d'histoire naturelle. Je suis frappé de leur vivacité, de leur curiosité désintéressée. » (Jean Rostand, propos recueillis par Eric Laurent, hebdomadaire Construire, 22 nov. 1972.)

« Avec l'enfant, vous n'avez pas à « rendre du tout fait », vous avez à inventer du tout neuf. L'enfant est « celui qui voit les choses pour la première fois »,

L'enfant doit être maintenu en état d'admiration ; il doit demeurer dans l'étonnement. Il doit vivre dans le monde de la révélation ; être sans cesse en « alerte de naissance », en ravissement de « surprise d'être ». Tout doit avoir, pour lui, un « son de Noël ». » (Edmond Gilliard, L'École contre la vie. Delachaux & Niestlé.)

Essais de psychanalyse, Payot.)

« Ce qui crée en moi, ce n'est pas une spiritualité désincarnée, c'est un organe vivant, mon cerveau, qui ne fait que personnaliser le pouvoir créateur de la vie. (...) L'évolution se poursuit avec l'homme où l'activité créatrice est intelligente, réfléchie, voulue. (...) Cette créativité de la vie est une activité artistique. » (Paul Chauchard, Le cerveau et la main créatrice, Delachaux & Niestlé.)

« L'étude des individus doués de créativité révèle que l'intérêt dominant pour ce qu'ils font prend corps généralement dans les premières années de leur vie. (...) On a souvent fait remarquer que les créateurs sont sceptiques, et répugnent à accepter les thèses officielles uniquement parce qu'elles sont acceptées de tous. (...) L'hypothèse de Jung était que, en encourageant ses malades à chercher les fantasmes créateurs par la technique de l'imagination active, il les mettait en contact avec « l'autre face » d'eux-mêmes, avec leur monde intérieur, et favorisait ainsi le processus autorégulateur. » (Anthony Storr, Les ressorts de la création, Laffont.)

« L'éducation, telle qu'elle est proposée par la société, étouffe toute tendance étrangère à la « règle » et, en même temps, elle procure à l'individu des concepts de valeur qui le forceront à dominer ou à

rejeter spontanément ses besoins et ses désirs. (...) La force de l'individu vient de l'intensité, de l'importance et de la durée de ses passions, de ses capacités et de sa vitalité. (...) Beaucoup savent ce qu'ils ne veulent pas. Certains, ce qu'ils veulent. Plus rares sont ceux qui savent comment y parvenir. La prise de conscience peut dénouer leur anxiété : elle leur permettra peut-être d'échapper à leur désarroi et, grâce à cela, de diriger leur énergie au profit de leurs forces créatrices. » (Moshe Feldenkrais, La conscience du corps, Laffont.)

« Tous les artistes, inventeurs, créateurs parlent de l'inspiration, des muses, des idées qui sont « dans l'air ». Les musiciens nous diront que l'air leur est venu « comme ça ». Les calculateurs prodiges lisent directement les résultats sur un tableau ou dans une scène « imaginaire ». Mais nos contemporains, le cartésien français en particulier, veulent tout résoudre par la pensée rationnelle. Le mythe de la raison, de la logique qui peut tout, nous entraîne à douter de ces facultés intuitives et automatiques de créativité. » (Christian Godefroy, La dynamique mentale, Laffont.)

« L'enseignement est au cerveau ce que le gavage des oies est au foie. De cet esprit surexcité résulte la formation d'une sorte de cerveau gras, aussi impropre à l'étude qu'un foie gras est impropre à la survie. (...) L'université a, de tout temps, été un étouffoir culturel. (...) La pédagogie classique, uniquement préoccupée de « surextellectualiser » l'élève, le lycéen, l'étudiant, a pour résultat le plus clair de pousser l'enfant dans le monde et dans sa propre existence sans l'avoir aidé à élaborer son assise, l'assise sur

laquelle il pourrait contruire l'édifice de ses réalisations et de ses créations. (...) Ce n'est pas la vie qui est effrayante, mais le monde où nous l'avons emprisonnée. » (Dr Jacques Kalmar, La délinquance des maîtres, introduction à l'Ontopédagogie).

« L'état de création ne peut exister que lorsque les conflits ont cessé, et une éducation valable devrait donc aider l'individu à affronter ses problèmes et à ne pas glorifier les chemins des évasions; elle devrait l'aider à comprendre et à éliminer les conflits, donc à susciter un état créateur. (...) Etre créatif, ce n'est pas simplement produire des poèmes, des statues ou des enfants; c'est être dans un état où la vérité peut entrer en existence. » (Krishnamurti, De l'éducation, Delachaux & Niestlé.)

« Privé d'une technique qui permette de développer les facultés mentales, le génie qui est présent en chaque homme ne peut qu'être perdu. Au cours de la méditation la capacité de conscience de l'esprit se trouve développée jusqu'à son point maximum. Au sortir de la méditation, les potentialités intérieures de l'homme, la nature spirituelle de la conscience transcendante, s'expriment pour être vécues au sein de toutes les valeurs relatives du monde des formes et des phénomènes. » (Maharishi, La science de l'Etre et l'art de vivre, Laffont.)

(Citations réunies par
Christophe Baroni.)

Tribune libre

« JEUNESSE MAGAZINE » ET L'ÉCOLE

— Qui édite ce journal ?
— Par qui est-il financé ?
— Pourquoi les enseignants et les classes le reçoivent-ils gratuitement, même s'ils le refusent ?

— La publicité qui s'y trouve, fait-elle vraiment partie d'un journal pour jeunes ?

Je propose à l'ensemble du corps enseignant de réfléchir à ces questions et éventuellement de prendre position face à cette revue.

A ces questions, j'aimerais ajouter quelques constatations faites lors de la lecture des deux derniers numéros.

— La série d'articles-publicité de la SBS (deux pages de trop à mon avis) remplace les bandes dessinées, romans, feuilletons, etc., que les jeunes préféreraient y voir figurer.

— Même remarque pour la publicité d'Avanti que l'on retrouve déjà suffisamment dans d'autres publications.

— La page réservée aux filles (futures femmes-objets ?) n'est que de la publicité cachée (merci au Bally moderne !).

— Le cours d'électronique, qui passionne-t-il ?

— L'article anonyme du mois de mars concernant l'armée et résumant l'école de recrue est un sommet : dans le même

numéro, savez-vous qu'en Suisse on manque de jeunes tireurs (avec de vrais fusils) et qu'en Angola on équipe même des gosses avec des fusils en bois... (où est le scandale ?).

Puisqu'il s'agit d'une revue dans laquelle la publicité domine, ne peut-on pas demander au Département de l'instruction publique d'appliquer à « Jeunesse Magazine » les règlements qui interdisent la publicité à l'école, et d'en stopper sa diffusion ?

Moralité :

Puisque les crapauds ont dû mettre des [lunettes]
Mettons aussi les choses au net
Renvoyons donc sans plus tarder
Cet ouvrage de publicité
Avec la mention : re-fu-sé !

Claude Rochat.

Vous qui aimez les bandes dessinées de Gag et regrettez la disparition de Broucksmoll, écrivez à la rédaction de l'« Educateur ». Si vous êtes nombreux à manifester votre regret, peut-être Gag se remettra-t-il à sa planche à dessin !

JCB

(Voir page 566.)

Les chemins de fer MARTIGNY - CHATELARD et MARTIGNY - ORSIÈRES

vous proposent de nombreux buts pour promenades scolaires et circuits pédestres

Salvan — Les Marécottes — La Creusaz
Le Trétien — Finhaut
Barrage d'Emosson — Chamonix — Mer de
glace par le chemin de fer du Montanvers

Verbier — Fionnay — Mauvoisin — Champex
La Fouly — Ferret
Vallée d'Aoste par le tunnel du Grand-Saint-Bernard

Réduction pour les écoles

Renseignements : Direction MC-MO, 1920 Martigny 1. Téléphone (026) 2 20 61
Service automobile MO, 1937 Orsières. Téléphone (026) 4 11 43

Réparation et polissage de

MEUBLES ANCIENS

Travail soigné. Prix modérés

René Barrière, ébéniste,
rue du Nord 11, Lausanne. Tél. (021) 23 02 91

Se rend à domicile. Devis sans engagement

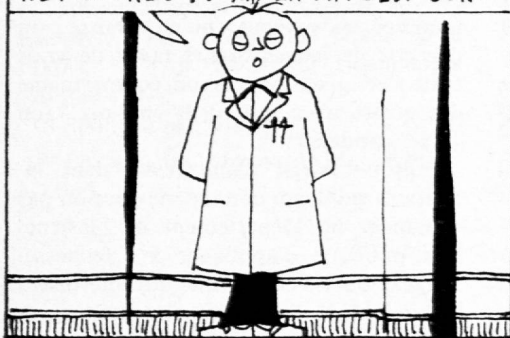
Belet & Cie, Lausanne

Commerce de bois. Spécialiste pour débitage de bois pour classes de travaux manuels.

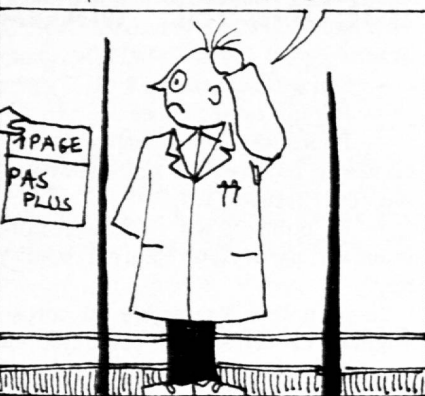
Bureau et usine :

Chemin Maillefer, tél. (021) 37 62 21,
1052 Le Mont/Lausanne.

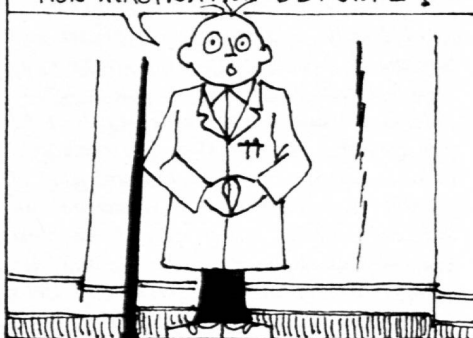
MESDAMES, MESDEMOISELLES, MESSIEURS. DEPUIS QUELQUE TEMPS CERTAINS SE POSENT HILLE QUESTIONS À PROPOS DE MES ABSENCES ET M'ARROSENT DE REPROCHES !! AH/LÀ LÀ! C'EST DUR!



COMMENT? OUI, OUI, JE SAIS! LA PLACE EST COMPTÉE! D'ACCORD, JE SERAI BREF!



DONC, CERTAINS ADMIRATEURS, IL PARAÎT QU'IL Y EN A ENCORE, MALGRÉ TOUT, ME SUGGÈRENT DE NOUVEAUX SCÉNARIIS POUR RANIMER MON IMAGINATION DÉFUNTE!



METTONS DONC LES CHOSSES AU POINT! LA RAISON DE CETTE ABSENCE EST PLUS TERRE À TERRE! JE SUIS VICTIME DE LA CRISE ÉCONOMIQUE!



BROUCKSMOLL N'AURA PROBABLEMENT PLUS SA PLACE DANS L'ÉDUCATEUR! LA PRODUCTION A TENU LE COUP, MAIS PAS LA PARUTION!



COMMENT? QU'EST-CE QUE...! MAIS OUI VOUS ME L'AVEZ DÉJÀ DIT! JE NE SUIS PAS SOURD!



CAR S'IL EST VRAI QUE CHACUN PEUT S'EXPRIMER LIBREMENT DANS NOTRE JOURNAL CORPORATIF, LA PLACE EST TROP CHÈRE POUR LES "PETITS MICKEY" COMME DANS LA PLUPART DES JOURNAUX DITS SÉRIEUX!



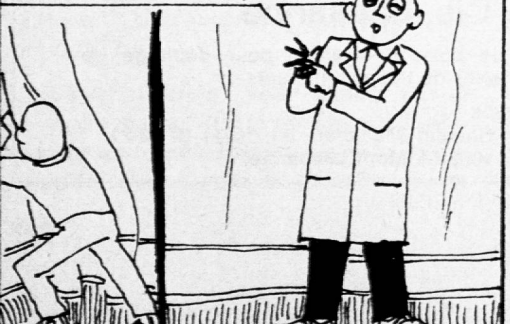
À MOINS QUE CÉ "PETIT MICKEY" SOIT TINTIN, GASTON OU LUCKY WKE! MON PAUVRE BROUCKSMOLL, IL TE FAUT DES LETTRES DE NOBLESSE! TU N'ES BON QU'À BOUCHER DES TROUS!



MAIS... ENFIN! OUI, C'EST PROMIS! PLUS QUE TROIS CASES! D'ACCORD?!



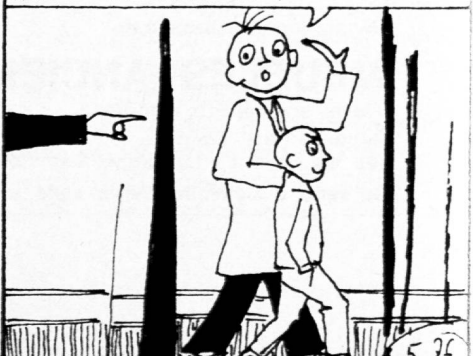
CAR ENFIN, QUATRE PAGES EN DEUX ANS OU PRESQUE, AVEC UN RETARD DE UN AN POUR LA DERNIÈRE PARUTION, ÇA NE PLACE PAS NOTRE PROPOS À LA POINTE DE L'ACTUALITÉ! NON?



ET SI ??? ET SI ?? SI ON N'AIMAIT PAS UN CERTAIN HONOUR CHEZ NOUS? C'EST PEUT-ÊTRE ÇA ME VOILÀ TOUT DUBITATIF!



MAIS OUI, C'EST FINI! MON CHANT DU CYGNE S'EST TU! ON NE VOUS DÉRANGERA PLUS! ALLEZ VIENS BROUCKSMOLL ON S'EN VA!



Bauer T18 ML sound.

Le projecteur Super 8 pour pistes optique et magnétique.

L'offre en films Super 8 à piste optique pour l'enseignement audiovisuel devient toujours plus abondante.

Ces films ont un gros avantage: les erreurs de manipulation toujours possibles lors du travail en groupe ne risquent pas d'effacer le son et de gâcher ainsi de précieuses pellicules.

Voilà pourquoi l'on devrait aujourd'hui se décider pour un projecteur sonore mixte: pour piste optique et piste magnétique.

BAUER
Groupe BOSCH

Coupon

☐ Veuillez m'envoyer votre documentation sur le Bauer T 18 ML sound.

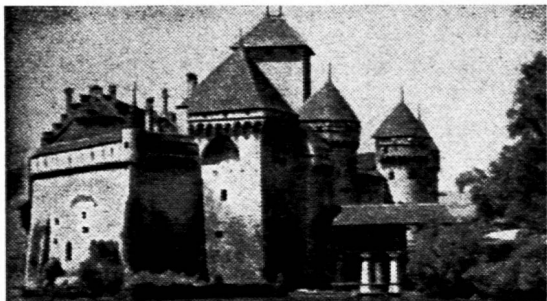
☐ Je désire recevoir une offre pour ...projecteur(s).

Nom: _____

Adresse: _____

No postal et localité: _____

A envoyer à
Robert Bosch S.A., Dépt Photo + Cinéma
Case postale 8021 Zurich



**VISITEZ LE FAMEUX CHÂTEAU DE CHILLON
A VEYTAUX-MONTREUX**

Tarif d'entrée : Fr. 1.— par enfant entre 6 et 16 ans.
Gratuité pour élèves des classes officielles
vaudoises, accompagnés des professeurs.

PELLICULE ADHÉSIVE

 **HAWE**®

FOURNITURES
DE BIBLIOTHÈQUES

**P.A. Hugentobler 3000 Berne 22
Mezenerweg 9 Tel. 031/42 04 43**

Afin que vous et vos proches bénéficiiez d'une protection
aussi étendue que possible en voyage et en vacances:

Intertours-Winterthur
COMBI

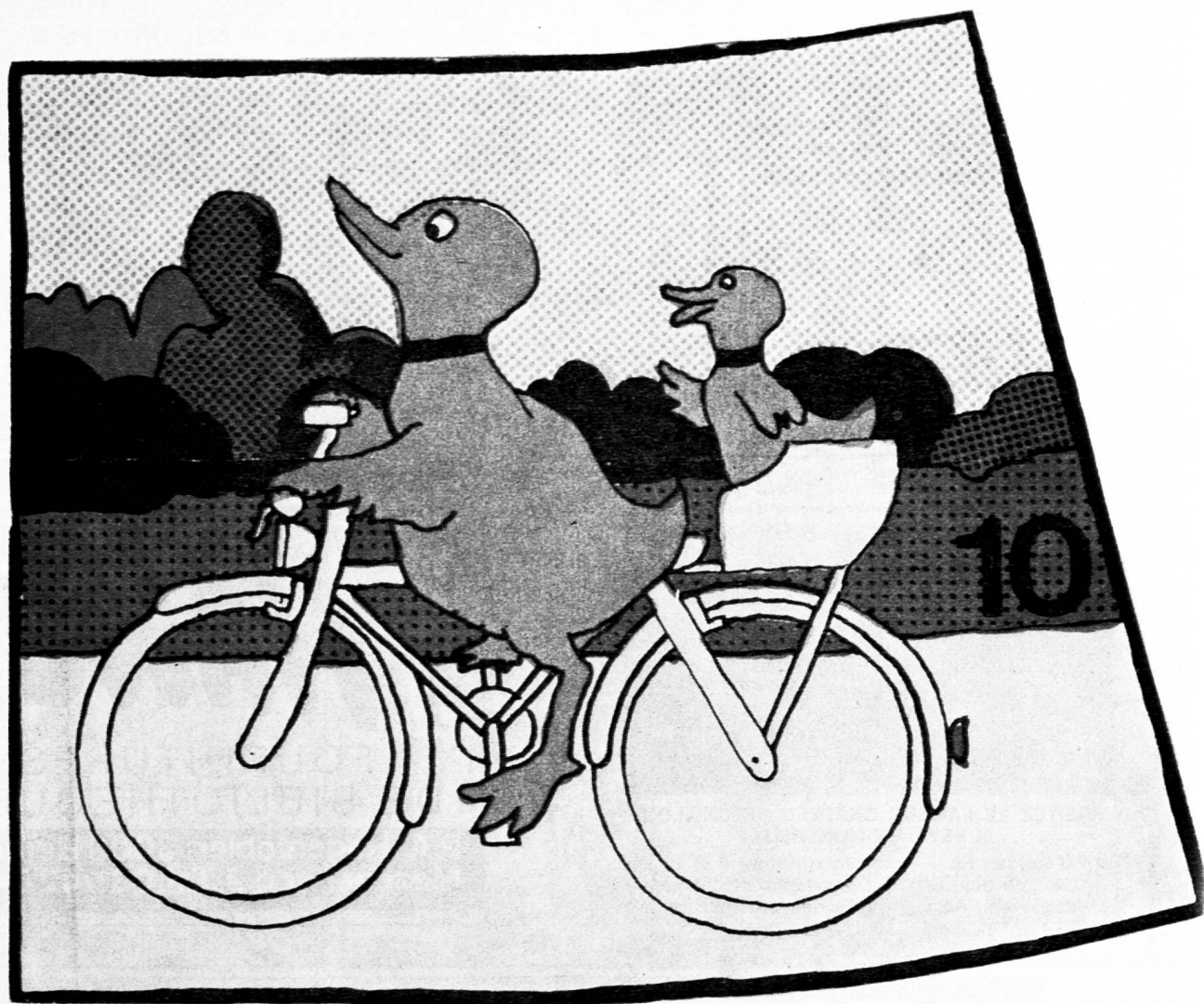
une prestation internationale de la «Winterthur».
Demandez simplement le prospectus. Il contient le bulletin de commande.

winterthur
assurances

Depuis plusieurs années déjà, nous avons complété notre collection de brochures didactiques pour la prévention des accidents de la route, par du matériel destiné plus particulièrement aux jardins d'enfants, écoles enfantines et premier degré de l'école primaire.

Il est normal que nous accordions, comme vous, beaucoup d'importance à cette formation des premières années qui déterminera le comportement des futurs usagers de la route.

C'est bien volontiers que nous mettrons un choix de matériel à votre disposition, en vous laissant le soin, ensuite, d'adresser vos commandes au secrétariat de la section TCS de votre canton.



Touring Club Suisse
Prévention routière
Rue Pierre-Fatio 9
Case postale
1211 **Genève 3**

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux